

philippecaure@gmail.com

LE BON CHEMIN

Une comédie de

Philippe Caure

2 personnages – 12 minutes environ

DEMANDEZ
VOTRE VERSION
SANS CE
FILIGRANE

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com

philippecaure@gmail.com

PERSONNAGES

Le texte peut être joué par deux femmes.

PIÉTARD

Un passant méticuleux.

VOITO

Un automobiliste qui cherche son chemin.

DÉCOR

L'action se passe dans la rue. Une chaise symbolisant une voiture.

*Retrouvez toutes les pièces
de Philippe Caure sur
www.piece-de-theatre.com*

Le rideau se lève sur deux hommes : Voito qui est assis sur une chaise, comme s'il conduisait une voiture. Piétard marche depuis le fond de scène et s'arrête à hauteur de Voito.

VOITO

Il interpelle Piétard au passage.

Bonjour, excusez-moi, je cherche la rue de Paris

PIÉTARD

Oh ! mais vous n'y êtes pas du tout.

VOITO

Je sais bien, c'est pourquoi je vous le demande.

PIÉTARD

Oui, mais quand je dis : pas du tout. C'est vraiment pas du tout.

VOITO

Donc vous pourriez me dire comment y allez, s'il vous plaît ?

PIÉTARD

Rue de Paris ?

VOITO

Rue de paris.

PIÉTARD

Ok. Vous êtes arrivé par où ?

VOITO

Comment ça, par où ? Je suis perdu ici. Qu'est-ce que ça change ?

PIÉTARD

Ben, ça change que, si je sais par où vous êtes arrivé, je pourrais vous expliquer plus facilement, avec des endroits que vous connaissez déjà. Sinon on va tomber dans la caricature du type qui vous explique un chemin en parlant du pont que vous ne connaissez pas.

VOITO

Je n'ai pas visité, je n'ai fait que passer, avec les yeux rivés sur les panneaux. D'habitude j'ai un GPS, mais il est cassé.

PIÉTARD

Ah c'est dommage, parce qu'avec un GPS j'aurais pu vous renseigner plus facilement. Je sais très bien où c'est, ne vous inquiétez pas. C'est que la rue de Paris, elle est loin, mais loin... Si loin que je me demande si ça ne serait pas plus court d'aller à Paris directement.

VOITO

Oui, mais je ne vais pas à Paris, je veux juste la rue de Paris.

PIÉTARD

Je sais c'était pour donner un exemple.

VOITO

Pardon, je croyais que vous vouliez m'envoyer à Paris.

PIÉTARD

Non ! Pourquoi je ferais une chose pareil ? Bon, la rue de Paris.

VOITO

Oui la rue de Paris.

PIÉTARD

Pas la ville ?

VOITO

Non, pas la ville.

PIÉTARD

C'est que je ne voudrais pas qu'il y ait de malentendu...Bon, vous ne vous souvenez pas du tout des endroits où vous êtes passé ?

VOITO

Je ne vois toujours pas ce que ça change au fait que je sois perdu ici, là, dans cette rue.

PIÉTARD

C'est que vous ne pouvez pas comprendre, et c'est tout à fait normal, puisque vous n'êtes pas d'ici. Sinon, vous ne seriez pas perdu. Bon, la rue de Paris est loin, mais elle est aussi très difficile d'accès. La lune est loin, mais le chemin est facile, c'est tout droit. En voiture c'est pas possible, mais si c'était possible...

VOITO

Légèrement abasourdi.

Mais je ne demande pas la lune ! Juste la rue de Paris.

PIÉTARD

Oui, c'est que dans cette ville, il y a des panneaux de sens interdit partout, c'est infernal. L'urbaniste de la mairie doit être un fou furieux. Plusieurs hypothèses sont avancées. Soit il a décidé de dégoûter les gens de rouler en voiture dans un but écologique. Soit c'est son beau frère qui vend les panneaux en question. Bref, vous êtes arrivé par où ?

VOITO

Mais...

Il veut protester, mais il renonce en lui parlant d'une voix résignée.

Par l'autoroute.

PIÉTARD

Par l'autoroute ? Et bien, vous alors, quand vous vous perdez vous ne faites pas semblant ! Mais comment avez-vous fait pour arriver jusque là ?

VOITO

Vous savez comment c'est, on va tout droit on a l'impression que c'est bon et puis on tourne à droite parce que... on n'en sait rien, mais ça a l'air pas mal...et puis...plus rien.

PIÉTARD

Riant.

Mais pour arriver jusqu'ici, on dirait que vous l'avez fait exprès !

VOITO

Agacé.

Mais non je n'ai pas fait exprès !... Bon alors ? La rue de Paris ?

PIÉTARD

Vous savez ce qui est drôle ? C'est que vous y étiez rue de Paris ! La sortie de l'autoroute, elle donne sur la rue de Paris. Ça veut dire que vous cherchiez peut-être la rue de Paris en étant dans la rue de Paris. Ce n'est pas banal, ça ! mais en tout cas, c'est une bonne nouvelle.

VOITO

Quelle bonne nouvelle ? Je ne saurais pas retourner à l'autoroute plus qu'à la rue de Paris. Alors, dites-moi comment je retourne à l'autoroute.

PIÉTARD

Vous ne voulez plus la rue de Paris ?

VOITO

Si ! mais vous venez de me dire que la rue de Paris et l'autoroute c'était la même chose.

PIÉTARD

Quand on en sort, mais pas quand on y rentre...à moins que vous repreniez l'autoroute, pour refaire le même parcours qu'à l'aller, et en sortant vous trouverez la rue de Paris. Mais comme l'entrée n'est pas au même endroit que la sortie, ça va vous faire 50 kilomètres de plus pour aller la chercher et autant pour revenir, c'est long, mais c'est la solution la plus sûre.

VOITO

Comment ça l'entrée n'est pas au même endroit ?

PIÉTARD

Nous ne sommes qu'une petite ville. Nous avons une sortie d'autoroute, mais l'entrée la plus proche est dans une autre ville. Qui n'a pas de sortie d'ailleurs. Je ne sais pas ce qui est mieux ? Avoir l'entrée ou la sortie d'autoroute. Mais il y a des travaux en cours pour remédier à cela.

VOITO

Se contenant.

Moi, ce que je préférerais, c'est la rue de Paris.

PIÉTARD

Il rit tout seul.

Oui, c'est vrai, avec tout ça vous êtes pas rendu.

VOITO

Non, je ne m'y suis jamais rendu.

PIÉTARD

Oui, je m'en doute...

Un temps.

Je ne comprends pas.

VOITO

Vous me demandez si je m'y suis rendu, alors...

PIÉTARD

Ah ! Non, vous n'y êtes pas c'est une expression de la Touraine. Enfin la version complète c'est : « On n'est pas rendu à Loches. »

VOITO

Connais pas.

PIÉTARD

Loches ? En Indre-et-Loire. Vous ne connaissez pas ? Les châteaux de la Loire, le vin de chinon... Tout ça quoi ?

VOITO

Les châteaux, vous savez quand on en a vu un, on les a tous vus. C'est comme...

PIÉTARD

Il le coupe.

Non je ne suis pas d'accord, je suis né à Tours et...

VOITO

Il le coupe aussi.

Oui, très bien, mais si vous vouliez m'indiquer le chemin de la rue de Paris ? Sans aller à Paris et sans passer ni par la lune ni par le château de Loches ! S'il vous plaît ?

PIÉTARD

Oui, oui... Bon alors déjà il va falloir faire demi-tour et comme cette rue est en sens interdit, ça ne va pas être très simple.

VOITO

C'est bien l'impression que j'avais, que cela n'allait pas être simple... avec vous.

PIÉTARD

Oh moi, je sais y aller et quand j'y vais c'est simple, maintenant je ne sais pas si avec vous ça va être simple. Il y a comme une différence.

VOITO

Vous habitez ici, pas moi, c'est ça la différence.

PIÉTARD

Ah non, je n'habite pas ici. Je viens voir des amis.

VOITO

J'avais cru que...

PIÉTARD

Mais je sais où est la rue de Paris. Comme quoi...

VOITO

Oui, bon, excusez-moi, je crois que je ne vais pas vous embêter plus longtemps. Je vais aller demander à quelqu'un d'autre.

PIÉTARD

Je vous ai vexé. Je suis désolé, c'est que j'ai des problèmes et je préfère en rire pour ne pas déprimer, mais ça me rend un peu cynique. Vous n'y êtes pour rien. Désolé.

VOITO

Il n'y a pas de mal.

PIÉTARD

Je vais me rattraper, laissez-moi un instant.

Il ferme les yeux, prend une grande respiration et expire très fort. Il rouvre les yeux avec un grand sourire.

Voilà, je redeviens sociable. Alors, la rue de Paris. Le plus simple serait que vous rattrapiez la rocade. Et ensuite il n'y aura qu'à vous laisser guider.

VOITO

Il s'impatiente.

La rocade ! C'est ça ! Mais je ne sais pas y aller non plus, c'est comme la rue de Paris

PIÉTARD

La rocade, tout à fait. Donc, vous continuez tout droit et il faudra prendre à gauche. Ce sera la quatrième ou la cinquième à gauche. Je ne sais plus, mais il y a un marronnier dans le jardin de la maison de droite. C'est à ça que je me repère. Ensuite c'est simple, c'est droite-gauche, droite-gauche deux fois et vous tombez sur l'accès à la rocade qui vous ramène à l'autoroute, mais il faudra sortir de la rocade avant de passer la limite de la ville.

VOITO

D'accord. Et comment je sais que je suis avant la limite de la ville ?

PIÉTARD

La limite ? Ben c'est simple, il n'y a plus de maison après.

VOITO

Après la limite, oui, je me doute. Mais, avant ? Sinon je vais devoir faire demi-tour.

PIÉTARD

Oui, c'est vrai. Et bien, ça fera un grand virage qui finit sur une fourche. Tenez bien votre droite et vous sortez de la rocade au niveau de la sortie d'autoroute. C'est simple, la rue de Paris sera sur la droite une minute plus tard.

VOITO

Qui montre encore des signes d'impatience.

Ok, merci beaucoup. Je vais trouver. Allez, bonne journée.

Il se prépare à démarrer la voiture.

PIÉTARD

Comme ça ? Si vite ?

VOITO

Il arrête son geste.

Pardon ?

PIÉTARD

Vous ne voulez pas que je vous répète le chemin ? Vous avez vraiment tout retenu ?

VOITO

Oui. Oui. Merci, beaucoup.

PIÉTARD

Ce n'est pas possible que vous ayez tout retenu. Vous en avez marre de moi, c'est ça et vous voulez demander à quelqu'un d'autre.

VOITO

Non. Tout va bien. Je vous remercie encore. Je devrais m'en sortir, et si je me perds encore, je demanderais peut-être. Mais vous m'avez donné la bonne direction, alors tout va bien.

PIÉTARD

Il serait peut-être bien que vous me répétiez le chemin pour voir si vous avez bien tout en tête.

VOITO

Mais c'est bon, je vous dis. Tout droit, puis à gauche au châtaignier et après droite-gauche.

PIÉTARD

Non ! C'est un marronnier, pas un châtaignier. Droite-gauche, deux fois. Vous ne m'avez pas écouté. Je vais recommencer.

VOITO

Non. Tout va bien. Merci.

Voito démarre la voiture, mais Piétard se penche par la vitre ouverte pour arrêter le moteur et prendre les clefs.

Mais qu'est-ce que vous faites ?

PIÉTARD

Je ne peux pas vous laisser partir comme ça. Il faut que vous soyez sûr de votre chemin. Sinon, vous allez encore vous perdre et toutes mes explications n'auront servi à rien. J'ai horreur de me sentir inutile.

VOITO

Mais vous n'êtes pas bien. Rendez-moi mes clefs.

PIÉTARD

Pas tant que je ne serais pas sûr de vous.

VOITO

Mais c'est un monde ! Je veux que vous me rendiez mes clefs.

Il se prépare à sortir de la voiture. Mais Piétard empêche la porte de s'ouvrir avec son corps.

Poussez-vous je ne peux pas sortir.

PIÉTARD

C'est pour votre bien. Je vous les rends dès qu'on aura répété.

VOITO

Je n'y crois pas. Rendez-moi ces clefs ! Je vais sortir par l'autre côté et c'est moi qui vais vous faire répéter, à coup de châtaigne et de marron, au choix ! Vous allez voir !

Il défait sa ceinture de sécurité et amorce un mouvement pour passer sur le siège passager.

PIÉTARD

Non, ne sortez pas, ou je jette les clefs dans la bouche d'égoût.

Il tend le bras en brandissant les clefs à l'opposé de la voiture au-dessus d'une bouche d'égoût imaginaire.

VOITO

Non, ne faites pas ça !

PIÉTARD

Répétez le chemin après moi.

VOITO

Non. Je veux mes clefs.

PIÉTARD

Vous n'êtes pas en position de négocier. C'est pour votre bien.

VOITO

Vous ne me faites pas du bien. Vous m'emmerdez.

PIÉTARD

Je continue tout droit et je tourne à gauche au...

Il insiste sur le mot.

...marronnier. Répétez après moi.

VOITO

Mais non !

PIÉTARD

Attention, hein ?

Il le menace en faisant tinter les clefs.

Je continue tout droit et je tourne à gauche au...

Il insiste sur le mot.

...marronnier. À vous.

VOITO

Hésitant, puis résigné.

Je continue tout droit et je tourne à gauche au...

Il insiste sur le mot, exagérément.

...marronnier.

PIÉTARD

Ensuite je fais un droite-gauche.

VOITO
Vert de colère.

Ensuite je fais un droite-gauche.

PIÉTARD

Voilà, puis je fais un droite-gauche.

VOITO

Je viens de le dire.

PIÉTARD

C'est parce qu'il y en a deux. Il faut le dire deux fois.

VOITO

Ok. Car il y en a deux.

PIÉTARD

Non, pas ça, le droite-gauche. Répétez : droite-gauche après le premier droite-gauche.

VOITO

C'est que vous n'êtes pas clair non plus.

PIÉTARD

Offusqué.

Je vous en prie, je prends du temps pour vous expliquer quelque chose de difficile. Soyez concentré, je n'ai pas que ça à faire !

VOITO

Alors, retournez à vos affaires et rendez-moi les miennes...mes clefs !

PIÉTARD

Non, je suis perfectionniste. Allons, ne perdons pas de temps.

Il agite les clefs de voiture au-dessus de la bouche d'égoût.

Répétez : droite-gauche après le premier droite-gauche.

VOITO

Très vite.

Droite-gauche après le premier droite-gauche.

PIÉTARD

Grisé par son pouvoir sur Voito il déclame, la main droite sur le capot de la voiture et l'autre main tendue vers le lointain en faisant tinter les clefs.

Sur la rocade, la droite je garderai. Avant la limite, à la fourche je tournerai. Pour une minute la route je suivrai. Et sur la rue de Paris, je tomberai.

Un temps, Voito le regarde complètement incrédule.

Et bien ? Répétez !

VOITO

Il récite, les mains crispées sur le volant pour contenir sa colère.

Sur la rocade, je resterai à droite.

PIÉTARD

Non. Sur la rocade, la droite je garderai.

VOITO

Sur la rocade, la droite je garderai.

PIÉTARD

Avant la limite, à la fourche je tournerai.

VOITO

Avant la limite, à la fourche je tournerai.

PIÉTARD

Pour une minute la route je suivrai. Et sur la rue de Paris, je tomberai.

VOITO

Pour une minute la route je suivrai. Et sur la rue de Paris, je tomberai.

Au public.

Mais avant sa tête je lui fracasserai.

PIÉTARD

Bien, voilà. Ce n'était pas si difficile. Vous savez je préfère apprendre à pêcher que de donner un poisson. Comme ça la prochaine fois que vous viendrez à Saint-Jean-le-haut, vous ne vous perdrez plus pour trouver la rue de Paris.

VOITO

Quoi Saint-Jean-le-haut ? Nous ne sommes pas à Bouzigny ?

PIÉTARD

Bouzigny ? Non, c'est plus loin. Ici c'est Saint-Jean-le-haut. Oups... Alors vous cherchez la rue de Paris de Bouzigny en fait. Mais c'est que je ne connais pas Bouzigny. Je ne vais pas pouvoir vous expliquer le bon chemin alors.

VOITO

Il éclate de colère, et sort de la voiture, Piétard se recule d'autant.

Donnez-moi mes clefs, avant que je fasse un malheur.

PIÉTARD

Je vais vous les rendre, mais ne me touchez pas. Je n'y suis pour rien si vous vous êtes trompé de ville. Je sens bien que vous êtes en colère.

Voito s'avance lentement, mais décidé sur Piétard, qui se recule ne sachant que faire des clefs. Il finit par les jeter loin derrière Voito. Celui-ci cherche à les attraper au vol sans succès alors il se précipite pour aller les ramasser.

Bonne journée.

Il a vite fait de s'enfuir à l'opposé. Voito ramasse ses clefs, se retourne et comprend que ce n'est pas la peine de courir après Piétard. Il pousse un hurlement déchirant accompagné d'un début de crise de nerfs, sur le rideau qui se ferme.

RIDEAU.